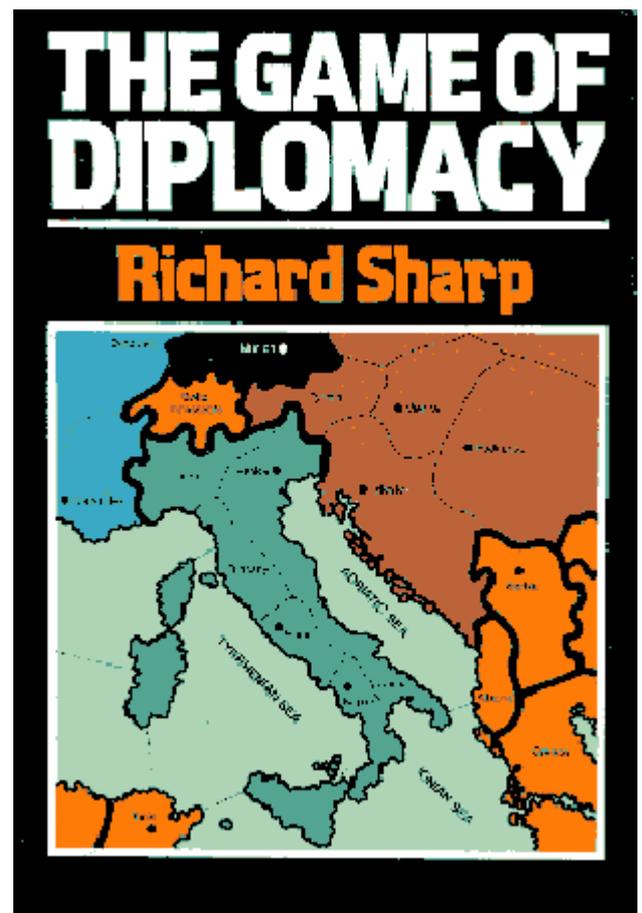


# The Game of Diplomacy de Richard Sharp

## Chapitre 3 - Plus d'infos sur les tactiques

Ce chapitre s'intéresse plus en détail à l'aspect tactique de la diplomatie, un domaine relativement peu exploré, probablement parce qu'il est considéré à juste titre comme moins intéressant que les aspects stratégie et négociation du jeu. Le fait est que, quelle que soit la qualité de votre jeu, quelle que soit la ruse avec laquelle vous conservez vos options ouvertes, vous vous retrouverez parfois à devoir vous défendre farouchement contre des adversaires inflexibles ; et plus fréquemment, espérons-le, vous vous retrouverez seul à courir pour la victoire, tandis que tous les autres tenteront résolument de vous arrêter. Les erreurs tactiques dans les positions gagnantes sont exaspérantes et fréquentes ; il est tragique de gâcher les fruits de votre dur labeur par négligence ou incompétence au dernier moment. Je sais, je l'ai déjà fait.

### LIGNES D'IMPASSE



Tout joueur expérimenté connaît l'existence des lignes de pat, mais peu ont tenté de les décrire en détail.

Il est possible de construire une ligne de pat à presque n'importe quel angle sur le plateau, en passant par la Suisse et jusqu'aux bords. Certaines sont plus courantes que d'autres ; un exemple très

familier est illustré dans le diagramme 3.

Dans cette véritable impasse à deux camps, une alliance russo-italienne contrôle la moitié est du plateau tandis que l'Angleterre et l'Allemagne détiennent la moitié ouest. Il y a exactement dix-sept centres d'approvisionnement dans chaque section, ce qui n'est pas essentiel pour l'impasse à quatre, bien que cela puisse évidemment l'être si moins de pays sont impliqués. La position illustrée peut être tenue très facilement des deux côtés, comme suit :

ANGLETERRE F(NAf) SF(WMS), F(Spa)(sc) SF(GOL), A(Mar) - Pie, A(Pru) et A(StP) SA(Liv)

ALLEMAGNE A(Bur) & A(Ruh) SA(Mun), A(Kie) SA(Ber), A(Ber) S ANGLAIS A(Pru)

RUSSIE A(Sev) SA(Mos), A(Ukr) SA(War), A(Gal) SA(Sil), A(Boh) stands

ITALIE F(IOS) SF(Tun), F(Nap) SF(TYS), F(Tus) SA(Pie), A(Tyr) stands

Il faut noter que les alliés occidentaux ne disposent que de treize unités, contre quatorze pour leurs adversaires. Une ligne de défense solide doit comprendre autant de centres de ravitaillement qu'il en faut pour la maintenir.

### Diagramme 3

Il existe d'innombrables variantes de la ligne, mais toutes ne sont pas parfaites des deux côtés. Le diagramme 4 montre une position superficiellement très similaire à la précédente, avec la ligne divisant l'échiquier en deux groupes identiques de dix-sept centres. Les puissances occidentales sont désormais aux commandes. Elles peuvent certainement forcer le match nul si elles le souhaitent, avec les mêmes mouvements défensifs que dans l'exemple précédent ; les alliés de l'Est ne peuvent pas briser la ligne. Mais les défenses ne sont pas solides dans l'autre sens : l'A(War) russe peut soutenir la Prusse ou la Livonie, mais pas les deux. Si les alliés occidentaux peuvent deviner correctement, ils peuvent percer, bien qu'un certain nombre de risques soient impliqués, et une fois la percée effectuée, il est très difficile pour les alliés de l'Est de se retirer vers la sécurité de la position précédente, car la province critique de Silésie devient vulnérable. De bons joueurs dans la moitié Est de l'échiquier sauveraient probablement le match nul, mais cela pourrait bien être une affaire serrée.

### Diagramme 4

Les flottes sont essentielles pour créer et briser les lignes de blocage. Considérez le diagramme 5 , peut-être assez improbable mais extrêmement frappant comme exemple de la force défensive de l'Angleterre. La Russie et l'Italie ont envahi presque tout le plateau, bien que la Russie ait perdu Saint-Pétersbourg dans le processus, et avec elle la flotte vitale du nord. Pourtant, les sept unités anglaises n'ont pas de mal à contenir les vingt-sept unités ennemies. La flotte du centre de l'Atlantique attaque le Portugal, tandis qu'une des autres suit le centre de l'Atlantique avec le soutien des deux autres. Les meilleurs efforts de l'Italie sont vains - quoi qu'elle fasse, l'Angleterre finira par occuper le Portugal et gagnera une place. Une fois que le Portugal est tombé aux mains d'une flotte anglaise, la ligne peut être tenue par seulement six unités, ce qui permet à l'Angleterre d'en détacher deux pour des opérations offensives si elle voit un avenir dans ce domaine. Une leçon intéressante émerge ici pour ceux qui souhaitent mener des attaques réussies vers l'ouest depuis la Méditerranée : une flotte au Portugal est un élément vital de la force d'attaque. Dans le cas présent, une flotte italienne au Portugal pourrait, avec beaucoup de difficulté et de temps, se frayer un chemin via la côte nord de l'Espagne jusqu'en Gascogne, et ainsi de suite vers le nord, détruisant la ligne anglaise par derrière. L'opération ne serait pas sans risque : se rappelant que le « crawl côtier » est illégal, l'Italie devrait

ordonner F(Por)-Spa(nc), F(Spa)(sc)-GOL ! C'est une position dans laquelle l'Angleterre pourrait théoriquement tenir indéfiniment en devinant juste à chaque fois (doit-elle attaquer le Portugal ou défendre le centre de l'Atlantique ?). En pratique, bien sûr, l'Italie finirait par l'emporter. Notez que la position remarquable du diagramme n'est possible que parce que la France et l'Allemagne ont été éliminées du jeu ; si une flotte quelconque pouvait être levée par les puissances de l'Est n'importe où au nord de Gibraltar, la défense anglaise s'effondrerait très rapidement. La position diplomatique serait ici très intéressante : la Russie doit poignarder l'Italie pour gagner, et l'Italie devrait donc s'entendre très rapidement avec l'Angleterre. Dans le réajustement qui s'ensuivrait, il est tout à fait possible que l'Angleterre soit en mesure de sortir de l'impasse et de revenir dans le jeu. Aucun autre pays sur l'échiquier ne peut tenir indéfiniment cette ligne de minorité extrême, bien que la Turquie puisse – et le fait fréquemment – opposer une résistance très féroce et prolongée avec un petit nombre d'unités.

### Diagramme 5

Les lignes de blocage minoritaires ne sont pas si faciles à trouver et nécessitent une grande précision dans leur mise en place pendant le jeu réel. Une ligne peut être obtenue et se produit assez souvent lorsque la Russie et l'Italie se défendent contre l'Angleterre et la France dans une finale à quatre (d'autres permutations de pays peuvent amener la même position, mais c'est la plus courante). Curieusement, j'ai joué l'Italie dans deux parties postales à peu près au même moment (1973-DW et 1973-HB) où cette situation s'est produite : la France et l'Angleterre étaient dans les deux cas enfermées dans une alliance incassable, ce qui a forcé la Russie et moi-même à adopter la même tactique. Dans la deuxième partie, qui s'est déroulée plutôt plus rapidement des deux, nous avons fait un gâchis : je n'étais pas alors certain de ce que devait être la ligne de blocage, et l'inefficacité de mon allié a précipité la fin. Cela m'a rendu plus déterminé que jamais à forcer le match nul en 1973-DW, d'autant plus que la France dans cette partie avait joué contre l'Angleterre dans l'autre, et connaissait donc également le score ! Après plus de quatre ans de jeu réel, les neuf unités italiennes et les quatre unités russes survivantes réussirent à tenir la ligne contre les vingt unités ennemies (nous avons un quatorzième centre, mais nous ne pûmes pas organiser les choses de manière à le construire). La position des unités défensives était celle indiquée sur le schéma 6.

### Diagramme 6

From:

<https://diplomania-gen.fr/dokuwiki/> - **diplomania-wiki**

Permanent link:

[https://diplomania-gen.fr/dokuwiki/doku.php?id=media:livre:god\\_chap3&rev=1730135640](https://diplomania-gen.fr/dokuwiki/doku.php?id=media:livre:god_chap3&rev=1730135640)

Last update: **2024/10/28 17:14**

